

très demandés ; d'après les débris de céramiques méridionales, d'importation coûteuse, trouvés sur place, il semble que la population n'ait pas été misérable. Vers la fin du II^e siècle, des troubles dans les campagnes entraînèrent le marasme de la construction et les gens des sommets, faute de débouchés pour leurs matériaux, durent descendre dans la plaine et se reconverter à d'autres activités.

On peut voir sur le Wasserwald les traces des maisons — dont quatre cabanes rectangulaires, accolées, et une triangulaire —, qui étaient entourées d'un mur d'enceinte, deux cimetières, avec restes de tombes familiales et de stèles-maisons, et la base d'un petit temple circulaire dédié à Mercure.

Cette journée réservée à la civilisation de la Gaule romaine, a été aussi l'occasion d'une très belle promenade en pleine nature. Nous adressons à nos amis de Sarrebourg nos compliments et notre gratitude.

BIBLIOGRAPHIE

Les Livres

BAROTH (N.), *Histoire d'Imling et de l'ancien village de Sarrixing*, Metz, 1971, in-8°, 78 p., ill. (coll. Monographies de la Lorraine mosellane, n° 54, en vente chez l'auteur : 1, rue Monseigneur-Pelt, 57-Metz).

La collection « Monographies de la Lorraine » vient de s'enrichir d'un nouveau titre, retraçant l'histoire du village d'Imling près de Sarrebourg, dont M. l'abbé Nicolas Baroth, déjà auteur d'une monographie de Porcellette, administra la paroisse durant quelques années.

M. l'abbé Baroth a recueilli une documentation fournie, encore que toutes les ressources des Archives départementales de la Moselle n'aient peut-être pas été épuisées pour la période moderne, et qu'il a exposée selon un plan classique. Après les origines du village à l'époque gallo-romaine et au haut Moyen Âge, l'auteur a bien étudié l'histoire seigneuriale d'Imling et le passage de l'Ancien régime à la Révolution. La description détaillée du château construit dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle et démoli à la Révolution est précieuse. L'époque moderne est abordée peut-être un peu trop sommairement, en particulier la période de l'annexion en 1870 et les événements militaires du 19 au 21 août 1914 qui se sont déroulés en partie à Imling.

Un des chapitres qui offre le plus d'intérêt est celui consacré à l'étude des quatre communautés religieuses qui ont coexisté à Imling dès le XVIII^e siècle : catholique, juive, mennonite et protestante. Nous ne relèverons qu'une légère inexactitude à propos de la communauté juive qui avant 1870 n'était pas la plus importante en Moselle (après Metz, p. 49), car elle était devancée de loin par les communautés de Sarreguemines, Frauenberg, Grosbliederstroff, pour ne citer que celles-ci. Un des protestants établis à Imling (p. 55) était originaire de « Grosse Linde, province de Veterauch », sans doute Grossen-Linden (Allemagne, Hesse, Kr. Giessen).

L'évolution de la population, bien illustrée d'une courbe démographique, et l'activité des habitants, retracée judicieusement, notamment d'après les registres paroissiaux et d'état civil, rendent compte des mutations du village. Un dernier chapitre est consacré à l'histoire de l'enseignement, des usages locaux et des lieux-dits du ban, qui ont été convenablement expliqués.

Même si on peut relever quelques défauts dans l'ordonnancement des chapitres, M. l'abbé Baroth mérite des éloges pour cette étude

d'Imling, car il a su, en particulier, se limiter à son sujet, contrairement à d'autres auteurs de monographies, sans faire de digressions inutiles. (Ch. Hiegel.)

BERNADAC (Christian). *Le train de la mort*, Paris, édit. France-Empire, 1970, 365 p.

Le 2 juillet 1944, 2 166 détenus politiques, rassemblés à Compiègne, étaient entassés dans les wagons à bestiaux du train 7909 par 30° de température. Parmi eux se trouvaient 23 Mosellans expulsés (p. 356), dont le maire de Montigny, Félix Peupion (p. 234). Le 4 juillet, à la gare de Sarrebourg, on constata que déjà 483 détenus étaient décédés par manque d'eau et de vivres (p. 292 et 301). Professeur à l'Ecole Normale de Sarrebourg, nous vîmes de loin ce train stationner en gare, sans pouvoir porter secours, comme tant d'autres Sarrebourgeois, aux malheureux survivants. Seule la Croix-Rouge allemande, grâce à l'attitude courageuse du commissaire de gare, Franz Mulherr, fut autorisée à leur apporter de l'eau et des vivres (p. 290). Par la suite on nous confirma le nombre de 483 morts, de même que le Gauleiter Bürckel et Himmler étaient venus au château de Ketzing près de Gondrexange (non pas Kolzing) pour ouvrir une enquête (p. 301), mais nous doutons que le Gauleiter ait osé critiquer les S.S. Nous nous souvenons que les rails et le ballast étaient rougis du sang des détenus, malgré le déversement de la chaux (p. 300). Le 5 juillet à Dachau près de Munich, le nombre des morts s'élevait à 536 (p. 335). Les survivants furent protégés par Edmond Michelet, l'Alsacien Joseph Joos, syndicaliste démocrate-chrétien et non pas communiste (p. 319), l'abbé Léon Fabing, de Lachambre (p. 320) et l'abbé François Goldschmitt, de Rech (Fr. Goldschmitt, *Alsaciens et Lorrains à Dachau*, fasc. I, 1945, p. 25). (Henri Hiegel).

BEYER (V.), CHOUX (J.), LEDEUR (L.), *Vitraux de France du Moyen Age à la Renaissance. Alsace-Lorraine, Franche-Comté*, Colmar, 1970, 256 p.

Excellente mise au point et synthèse de M. l'abbé J. Choux, conservateur du Musée Lorrain, sur les verrières anciennes lorraines, dont celles du département de la Moselle à Ennery, Fèves, Norroy-le-Veneur, Metz, Saint-Julien, Landonvillers, Zetting, Fénétrange et Guermange, p. 113-200. (H. H.)

BRONNER (Fritz), *1870-1871, Elsass-Lothringen. Zeitgenössische Stimmen für und wider die Eingliederung in das deutsche Reich*, Francfort-sur-Main, Erwin von Steinbach-Stiftung, 1970, 515 p.

Consacré surtout à l'histoire de l'Alsace, ce gros livre apporte cependant un grand nombre de renseignements sur l'histoire de l'actuel département de la Moselle de 1870 à 1918. L'auteur rappelle longuement l'hostilité d'Edmond About, de Dieuze, et d'Erckmann-Chatrian, de Phalsbourg, à l'annexion (p. 220-256). Malgré l'hostilité de Bismarck, du prince héritier Frédéric de Prusse et du grand-duc Frédéric I^{er} de Bade, qui craignaient les difficultés de germanisation, l'Etat-Major allemand dirigé par Moltke, imposa l'annexion de la Moselle romane et de Metz pour des raisons de sécurité militaire (pp. 7, 13, 20, 121 et 408). Même s'ils ne peuvent pas approuver toutes les idées politiques de l'auteur, les lecteurs mosellans auront profité à lire ce nouveau livre sur la douloureuse annexion de 1871 (H. H.).

La coutume de Vaudémont. Publications du Centre lorrain d'histoire du Droit, 13, place Carnot, Nancy, 1970. Avant-propos de Jean Coudert, directeur du Centre.

Petit apanage d'une branche cadette de la maison de Lorraine, le comté de Vaudémont avait encore, à la fin du XVI^e siècle, sa coutume

particulière. La rédaction de cette coutume, entreprise sur ordre ducal à partir de 1602, donna lieu à d'interminables discussions.

Une équipe du Centre lorrain d'histoire du Droit a entrepris la publication de deux versions de la coutume : le projet primitif « cahier des coutumes réformées », et le texte définitif, ou « cahier correct » ; la présentation typographique les juxtapose, page à page, ce qui permet d'en suivre l'évolution.

En introduction, historique de la coutume et commentaire critique des divers manuscrits. Très élégante réalisation de l'imprimerie Berger-Levrault (J. Colnat).

DOHMS (Peter), *Die Geschichte des Klosters und Wallfahrtsortes Eberhardsklausen an der Mosel*. Bonn, 1968, 307 p.

Etude fort détaillée du célèbre pèlerinage trévirois. L'auteur passe sous silence que Jacques de Sierck, archevêque de Trèves, fit don à l'église de Rustroff, sa paroisse natale, d'une statue semblable à celle du sanctuaire de Clausen, ce qui dispensa les habitants de Sierck-Rustroff de se rendre en pèlerinage à Eberhardsklausen (Nicolas Dicop).

GRAVIER (J.-F.), *Problèmes et perspectives de l'Est Lorrain*, 1970, Sarreguemines, 2^e édit. Pierron, 52 p. et 25 cartes en couleurs.

C'est une mise à jour partielle du travail de 1969 [dont nos Cahiers ont rendu compte dans leur dernier numéro] écrit par l'économiste J.-F. Gravier, de Paris, sur la situation et l'avenir des arrondissements de Sarreguemines, Forbach et Boulay et du canton de Sarre-Union, appelés improprement « Est-Lorrain » au lieu de Moselle-Est (p. 5). Cette appellation rappelle aussi fâcheusement celle d'« Ostlothringen » (Lorraine orientale) en usage de 1870 à 1918 dans le « Bezirk Lothringen », l'actuel département de la Moselle, et même jusqu'à présent. La Convention et non pas la Constituante, a rattaché de 1793 à 1795 à la France les enclaves allemandes du comté de Sarrewerden, Zetting et Hundling (p. 8). Par suite de la frontière, Sarreguemines est privé d'un tiers de sa banlieue immédiate et non pas de la moitié (p. 8). L'unité urbaine de Sarreguemines (telle qu'elle est définie par l'I.N.S.E.E.) comprend Sarreguemines, Welferding, Neunkirch, Folsperg, Sarrinsmiling et Rémelfing (p. 8). « Continental » est la première usine, avec 890 ouvriers, suivie de la Fayencerie, avec 783 ouvriers (p. 9). La Gobeletterie de Meisenthal est fermée définitivement (p. 10). Telle qu'elle est, cette étude pourra être très utile pour orienter l'avenir de cette région, qui est menacée de valser dans l'orbite économique et intellectuelle de Sarrebruck. Il est à souhaiter que le C.E.L.O.R. (Comité d'Expansion de l'Est Lorrain) puisse se faire entendre auprès de l'administration préfectorale et des organismes régionaux économiques. (H. H.)

GUENNOU (Jean), *Le bienheureux Jean-Martin Moye, une spiritualité missionnaire*. - (11,5×17,5), 272 p. - Paris, Apostolat des éditions (46-48, rue du Four, Paris 6^e), 1970. Prix : 15 F.

La béatification de Jean-Martin Moye, en 1954, a ravivé l'intérêt porté jusqu'alors au fondateur des Sœurs de la Providence. Les excellents travaux de Georges Goyau (*J.-M. Moye, missionnaire en Chine*, Paris, 1937), de Mgr Foucauld, évêque de Saint-Dié (*le Bx J.-M. Moye*, Epinal, 2^e éd., 1954) avaient établi le cheminement de sa biographie. Les articles du chanoine Julien Leclerc, parus dans la *Revue ecclésiastique de Metz* de 1954 à 1956 ont, par contre, tracé des pistes nouvelles explorées avec bonheur par le R. P. Guennou, archiviste de la Société des Missions étrangères, dans sa thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Paris.

Sans négliger l'indispensable support biographique, résumé avec vigueur, l'auteur analyse avec finesse les sources et les caractères de la spiritualité du bienheureux, à travers ses actes et ses écrits dont les manuscrits sont conservés à Portieux (Vosges).

Né à Cutting le 27 janvier 1730, Jean-Martin, dixième enfant d'une famille de laboureurs fort aisés, fut ordonné prêtre à Metz le 9 mars 1754, après de solides études à Pont-à-Mousson, Strasbourg et Metz. Des œuvres d'Henri-Marie Boudon, archidiacre d'Evreux, du jésuite Louis Lallemant, auteurs spirituels de la deuxième moitié du XVII^e siècle, il a tiré son « intuition fondamentale » : la Providence est au centre du christianisme ; elle guide chaque chrétien, s'il purifie son cœur par la dévotion au Saint-Esprit.

Vicaire à Metz (1754-1764) puis à Dieuze (1765-1768), Moye s'efforce d'« actualiser » son intuition, tant par la création de petites écoles autour de Vigy (1762), confiées aux Filles de la Providence, que par la plume. Selon le *Recueil de diverses pratiques de piété* (Metz, 1767), la plénitude de la vie spirituelle passe par une oblation totale de soi à Dieu — l'acte d'abandon —, doublée d'une fréquentation assidue de l'Eucharistie. Les mêmes thèmes irriguent *La Vie de M. Jobal de Pagny* — son confrère et ami, mort en « odeur de sainteté » en novembre 1766 — pour illustrer sa conception, exigeante, du sacerdoce. *Le Dogme de la Grâce*, achevé en 1768 et publié à Nancy en 1774, résumé, pour les laïcs, la réflexion spirituelle de Moye. Malgré les séductions de l'*esprit du monde*, la grâce doit constituer le pivot de la vie du chrétien.

Une telle spiritualité, avide d'absolu, ne pouvait s'épanouir que par l'apostolat missionnaire. C'est en Chine centrale que Moye vécut ses expériences les plus dures, mais aussi les plus exaltantes (1773-1783). Chargé des 2 000 chrétiens du Sseu-tchouan, éparpillés sur quelque 200 000 km², il encourut, totalement abandonné à la Providence, les pires difficultés pour baptiser les enfants et former des maîtresses chinoises à l'image de ses « Filles ».

Epuisé, il revient en France, en 1784. « Missionnaire ubiquiste », il parcourt alors la Lorraine pour prêcher, consolider son œuvre scolaire, ouvrir un séminaire pour ses « Filles » à Cutting (1788), rééditer ou résumer ses ouvrages. En décembre 1791, il émigre à Trèves et y meurt le 4 mai 1793, apôtre d'une spiritualité trinitaire, toujours actuelle, et fondateur reconnu de cinq congrégations enseignantes — Gap, Portieux, Saint-Jean-de-Bassel (France), Champion (Belgique), San Antonio (Texas) — fort actives sur les divers continents.

Grâce à J. Guennou, J.-M. Moye — prêtre lorrain — a atteint une dimension nouvelle. D'autres travaux en cours, les thèses de 3^e cycle des Sœurs Marie-Roger Abel (Portieux) et Margueritte Kernel (Saint-Jean-de-Bassel) sur « la pauvreté de Moye » et « le Directoire de Moye », permettront de mieux saisir encore toute la richesse du message du Bienheureux (Y. Le Moigne).

JEANMAIRE (André), *Petits contes des campagnes lorraines*, « Le Républicain Lorrain », Metz, 1970, 161 p.

L'auteur, qui a déjà publié plusieurs ouvrages de vulgarisation sur le vieux Metz, publie 167 contes de Lorraine qu'il a recueillis principalement dans sa famille (p. 5) ou qu'il a imaginés (p. 6). Nous aurions aimé qu'il indique mieux les derniers — il en indique seulement deux. Il aurait fallu aussi préciser davantage les sources des contes authentiques, comme l'ont fait Emmanuel Cosquin, Robert Laurency, Henri Lerond et Madame Angelika Merkelbach. L'auteur aurait pu faire également des comparaisons avec les contes déjà publiés. Le conte « Les fagots », p. 101, est cité par Georges L'Hôte, *Les fitaboles du pâpiche*,

Sarrebourg, 1946, p. 11, le conte « Comment fut élargie l'église de Bramont », p. 152, par L'Hôte, p. 55, et Merkelbach, *Meistube*, t. I, Kassel, 1943, p. 268, et le conte « Les noix partagées », p. 121, par Merkelbach, p. 270. Ces réserves faites, le livre de Jeanmaire, bien illustré par M. Jean Morette et agréablement rédigé, se lit avec intérêt et plaisir et pourra être utile aux maîtres des classes maternelles et de l'enseignement primaire (H. H.).

NOIRÉ (Claude), *La Lorraine aux croisades*, Metz, « Le Républicain Lorrain », 1971, 140 p.

La participation des ducs de Lorraine, des comtes de Bar, des évêques et de leurs gens, racontée dans un style alerte (J. C.).

NOUGIER (L.-R.), *L'économie préhistorique*, Paris, Presses universitaires de France, 1970, 127 p.

A lire, pp. 113-123, pour l'explication des mégalithes de la Moselle, dont le Breitenstein de Meisenthal (H. H.).

Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française... t. 28, 3. *Etats allemands. L'Electorat de Trèves...* par Georges Livet. - Paris, Ed. du C.N.R.S., 1966. In-8°, CLXVIII - 361 p., carte, index.

Il suffit de consulter l'index et la table des matières pour constater que les indications sur le commerce de Metz et de la Lorraine, les relations ecclésiastiques, les réunions abondent (G. C.).

« *Refugium animae bibliotheca* ». *Festschrift für Albert Kolb. Mélanges offerts à Albert Kolb*. - Wiesbaden, G. Pressler, 1969. In-8°, S. CORSTEN, *Die Erstdrucker von Trier und Metz*, p. 139-148. — P. RIBERETTE, La naissance laborieuse de la bibliothèque publique de Metz, de la Révolution à l'Empire, p. 348-381.

SAUTER (A.), *Lemberg avec ses annexes-sœurs de Siersthal*, fasc. I, 1971, 92 p., publication en offset (à commander chez l'auteur, à Lemberg).

M. le curé Albert Sauter a puisé sa documentation en grande partie dans les actes de catholicité de Lemberg et des environs. C'est donc une documentation inédite et sûre. Ce qui est moins bien, c'est qu'il a cherché sa documentation complémentaire dans des sources de tierce main qui ne font que reproduire les sources de seconde main ou qui ignorent les recherches scientifiques les plus récentes. On a déjà relevé la même tendance dans le travail, publié utilement en 1969 par M. le curé Jos. Trunkenwald sur Hottviller (travail ronéotypé de 79 p.). Quoiqu'il en soit, le travail de M. Sauter est appelé à rendre des services aux chercheurs en leur fournissant des renseignements sur la population, les familles, les immigrants de Suisse, du Tyrol, de Bohême, de Bavière et du Palatinat, le clergé des ermites, les conversions au catholicisme, les professions, la verrerie. Nous souhaitons que malgré son âge fort avancé, M. l'abbé Sauter puisse encore publier le deuxième fascicule (H. H.).

SHIRER (William), *La chute de la République*. Paris, Stock, 1970, 1 047 p.

La construction de la Ligne Maginot de 1929 à 1935 (p. 190-193). Projet d'occuper la région de Sarrebruck en mars 1936 lors de la réoccupation militaire de la Rhénanie par Hitler (p. 283). La faiblesse du Westwall en 1938 (p. 368 et 423). L'offensive française en Sarre en septembre 1939 (p. 544-548). Repli des troupes de la Ligne Maginot le 11 juin 1940 (p. 808). Capitulation du groupe d'Armée II (400 000 hommes) derrière la Ligne Maginot le 22 juin. Refus de certaines unités de la Ligne Maginot de se rendre (p. 843). (H. H.)

Studien der Erwin von Steinbach-Stiftung, Francfort-sur-Main, t. II, 1968 : W. HOTZ, *Der Muttergottes-Torso auf dem Justberg*, pp. 25-28, sur des sculptures de l'abbaye de Notre-Dame de Justemont près de Vitry-sur-Orne, dont la description ne se trouve pas dans le beau livre que l'abbé Emile Jacquemin a consacré en 1950 à cette abbaye. - Chr. HAL-LIER, *Arthur Babillotte*, pp. 155-174, sur le journaliste et romancier alsacien né à Neunkirch-lès-Sarreguemines le 20 janvier 1887, fils de l'ingénieur du génie rural Babillotte, de Sarreguemines (H. H.).

VIDALENC (Jean), *La Société française de 1815 à 1848*, t. I, Paris, 1970, 398 p.

Défense des droits forestiers des habitants de Dabo, p. 113. L'usure à Sarrebourg, p. 121, le colportage de la fayence et de la verrerie par les bohémiens dans les régions de Bitche et de Forbach, p. 121, production de bon vin dans la région de Thionville tous les quatre ans et échec de l'implantation de la vigne dans la région de Bitche, p. 122, vente de mouches cantharides en juin-juillet par les paysans messins aux pharmaciens, p. 123, nécessité des habitants de Bitche d'aller chercher du bois dans les forêts à cause de leur pauvreté, p. 125, dix-huit interventions des troupes de la division militaire de Metz contre des paysans allant chercher en masse, sans autorisation, du bois et des feuilles mortes dans les forêts, p. 291. C'est un complément à l'ouvrage de H. Contamine, *Metz et la Moselle*, 1932, en ce qui concerne la Lorraine, pp. 119-125, et les Vosges, pp. 287-293 (H. H.).

Les Périodiques

Les Amis du patois lorrain, n°s 9-10, 1971. Contes populaires, « fiauxes », relatés par R. FERY et A. JEANMAIRE.

Association des amis de l'archéologie mosellane, 1971, 1. — L. LANG, *Petit commentaire sur deux trouvailles néolithiques* [hachette et coupelle à Brettnach], p. 229-235. — Abbé BAROTH, M. TICHEUR et D. MORIN, *Le poste romain des « Jolis Champs » à Peltre*, p. 234-242. [avec nomenclature de monnaies]. — Abbé BAROTH, *La chapelle « des Païens » à Dalem*, p. 243-244 [ancien ermitage]... *Prospection... à Grémecey en 1970*, p. 251-253.

Association la Renaissance du Vieux Metz, n° 4 (2° trim. 1971). — *Inventaire artistique et archéologique du vieux Metz : le quartier de la Basse-Seille*, p. 16-19.

Bulletin d'information [du] Cercle « Les amis du pays d'Albe », Sarralbe, mai 1971. — *Le choléra* [en 1854 à Sarralbe, Puttelange et environs]... p. 2-19.

Est Courrier (Dépouillement du 7.3 au 20.6.1971. Le numéro du 28.3 n'a pas été reçu.) H. NOMINÉ, *Notes relatives à la préhistoire : des territoires longeant la Sarre en amont de Sarreguemines* (du 4 au 18.4). — Id. *De l'époque du bronze à l'arrivée des Romains* (du 2.5. au 6.6.). *De la « Pax Romana » à l'implantation des Francs* (à partir du 13.6.).

Pleins feux sur Thionville, n° 60, mars 1971. — J. CAREL, *La croix Bildstock d'Evange*, p. 3-4. *Ibid.* n° 62, *Les maisons de la place du Marché à Thionville*, etc.

La Voix Lorraine (Dépouillement du 14.3 au 27.6 1971.) Les numéros du 21.3 et du 20.6 n'ont pas été reçus. — A. KREDER, *La vallée de la Fensch* (17.4). — *Thionville* (28.3 et 16.5). — *Dieuze et son histoire* (30.5).

Annales de l'Est, 1971, 1. — E. COPEAUX, *Le censier de Poince Le Gronnais. Aspects de la vie rurale dans trois villages du Pays messin au début du XV^e siècle*, p. 3-47. [Il ne s'agit pas d'une édition du document conservé aux Archives de Meurthe-et-Moselle, mais d'une étude originale et dense portant successivement sur le statut de la propriété foncière, les institutions judiciaires et fiscales, et certains aspects économiques et sociaux tels que les cultures et les niveaux de vie, principalement à Magny, Retonfey et Ars-sur-Moselle]. — M. PARISSE, *La Lorraine du IX^e au XI^e siècle. Les travaux de M. Hlawitschka*, p. 95-115. [Analyse critique de nombreux articles et ouvrages, en particulier sur les abbesses de Remiremont et Saint-Pierre-aux-Nonnains et sur l'aristocratie lotharingienne]. (G. Cahen)

Bulletin des sociétés d'histoire et d'archéologie de la Meuse, 1970. — J. GUILLAUME, *Coupes de la voie antique de Reims à Metz par Verdun*, p. 21-234.

Le Médecin de Lorraine, mai 1970. — D^r HINSCHBERGER, [Le syndicalisme médical en Moselle. Historique]. 7 p.

Pays d'Alsace, 1971 (I et II) : R. WILL, *Les clochers ronds de l'Alsace bossue*, p. 13-23, les tours rondes de Zetting et de Heckenransbach ne sont pas dues à des moines irlandais, comme on a voulu le faire croire il y a quelques années, mais à des facilités de construction avec des matériaux de moindre qualité et à l'adoption préférentielle de la forme circulaire dans certaines régions. — P. MEYER-SIAT, *Jacques Herin, facteur d'orgues (1796-1867) et ses travaux en Alsace*, p. 49-51, ce facteur est originaire de Sarralbe et habita à Nancy et Hochfelden; le même, Jean-Nicolas Hesse (1821-1863) et l'orgue de Weyer, p. 51-52, ce facteur d'orgues est originaire de Haut-Clocher. (H. Hiegel).

Archives juives, 1970-1971, 3. — S. KERNER, *Un registre messin du XVIII^e s.* [suite], p. 41-43 [Registre de délibérations, analyse]. — Id. *Documents judéo-français au Jewish Theological at New York* [Inventaire]. I. p. 43-44 [Comptes, obituaires, registres de délibérations de Metz (XVIII^e-XIX^e s)].

Les Cahiers Vannistes, Verdun, 1970, 2. — G. CHEREST, *La profession de foi de Dom Pierre Mougenot [prieur de Saint-Avold et de Moyenmoutiers de 1759 à 1772]*, p. 24-39.

XVIII^e siècle, n° 1, 1969. — Yves COIRAULT, *Claude de Saint-Simon, évêque et prince du Saint-Empire*, p. 31-45.

Revue des études juives, janvier-mars 1970. — S. SCHWARZFUCHS, *Un règlement de la communauté de Metz (1769) [conservé à Jérusalem]* p. 22-41.

Revue historique de l'armée, 1971, 1, numéro spécial (La guerre de 1870-1871). — BERTIN (Général) *La guérilla sur les communications allemandes dans l'Est de la France*, p. 187-202. — P. PAUL, *Essai de bibliographie sur la guerre de 1870-1871*, p. 203-209.

Die Brücke. Heimatkundliche Beilage der Trierischen Landeszeitung, 1971, 4. — P. J. DORBACH, *Die Durbacher an der Saar und im Trierer Lande (Schluss...)*.

Saarländische Familienkunde, n° 14, 1971. — H. GENSICKE, *Die Huldigungsliste der Herrschaft Berus vom 5.2.1602*, p. 350-354 [Original aux Archives de l'Etat à Wiesbaden. Nombreux habitants de Bouzonville, Vaudreching, Brettnach, etc.].

Westfälische Forschungen (Münster-Cologne), t. 22, 1969-70 : *Landes- und stadtgeschichtliche Grundfragen im Raum von Maas, Saar und Mittelrhein* (compte rendu du colloque de Sarrebruck, de 1967), p. 7-62 :

d'importants aperçus sur la formation territoriale de la Lorraine et des Trois-Évêchés (H. W. HERRMANN, *Grundzüge der Territorialentwicklung zwischen Vogesen und Maas*, p. 9-20), sur les familles nobles en Lorraine. (E. HLAWITSCHKA, *Adelsfamilien im Saar-Maas-Mosel-Raum vom 9. bis 11. Jahrhundert*, p. 20-28), sur les villes de la vallée de la Sarre (E. ENNEN, *das Städtewesen der Saargegend*, p. 28-31), sur les monnaies lorraines (P. BERGHAUS, *Zur Münz- und Geldgeschichte des Saar-Maas-Mosel-Raumes*, p. 49 et sur le développement des villes de Toul, Metz et Verdun (J. SCHNEIDER, *Les origines des franchises municipales dans le Royaume de France*, p. 50-52). (H.H.)

Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend, t. 19 (1971). — H. W. HERRMANN, *Zur Frühgeschichte des Stiftes St. Arnual und des Saarbrücker Talraumes*, p. 52-122, sur Arnoul, évêque de Metz de 701 à 709, la création du couvent de Longeville-lès-Saint-Avold, l'extension territoriale de l'évêché de Metz dans le Pays de la Blies, les possessions d'Odoacre, comte de la Bliese, dans le Saulnois, le culte de saint Arnould, le testament de Fulrad, abbé de Saint-Denis, la paroisse de Welferding; H. KLEIN, *Der Freiheitsbrief für Saarbrücken und Sankt Johann*, p. 132-146: ressemblances de ces chartes de franchise avec celles de Commercy, Morhange et Boulay; H. METZMACHER, *Die Herrschaft des Arbeiter- und Soldatenrates in Saarbrücken 1918*, p. 230-248: Les conseils d'ouvriers et de soldats de Forbach, Hombourg-Haut et Saint-Avold se rattachèrent le 12 novembre 1918 au conseil de Sarrebruck; W. PETTO, *Scharfrichter und Wasenmeister zu St. Johann*, p. 469-477, sur des bourreaux de Neunkirch-lès-Sarreguemines, de Morhange, de Boulay, de Saint-Avold et de Schorbach. (H.H.)

La Presse quotidienne

Dépouillement du 1^{er} avril au 30 juin 1971

(Abréviation: ER = L'Est Républicain. — RL = Le Republicain Lorrain (Ed. de Metz)

Un joyau gothique adns les vignes de *Contz-les-Bains*, ER 15-3. — La Foire-Exposition de *Thionville* de 1914 à nos jours, ER 16-4. — Sorcellerie et superstition [*Volmerange-les-Mines*], ER 19-5.

Divers

L'Obituaire israélite (« Memorbuch ») de Metz (vers 1575-1724) traduit de l'hébreu par M. le doyen Schwarzfuchs et publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, est sorti de presse. Les commandes sont à adresser au siège de la Société (Archives départementales, Préfecture, 57-Metz). Prix: 15 F (non compris le port) payable par chèque au C.C.P. de la Société (Strasbourg 47-11).

ERRATUM

« Dans le dernier Annuaire de la S.H.A.L., t. LXX (1970), p. 32, une erreur bien involontaire de mise en page a fait placer sous les deux photographies de tombes de l'article sur les fouilles d'Audun-le-Tiche, la mention « Photo S.A.H.L.A. »; ces deux photographies ont été prises par Monsieur Jean-Pierre Lepage, qui participait alors à ces fouilles.